

END



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



DANSE

Prokofiev

14 > 18
février

Roméo et Juliette

Chorégraphie **Angelin Preljocaj**

Avec les danseurs du **Ballet Preljocaj**

Une incarnation à la fois stylisée et vibrante du chef-d'œuvre de **Prokofiev**. Un spectacle faisant désormais figure de référence !

34
UN RENDEZ-VOUS
MP2018
Quel Amour!

angelin preljocaj
BALLET PRELJOCAJ
ANGELIN PRELJOCAJ

DANSE

Prokofiev Roméo et Juliette

Chorégraphie **Angelin Preljocaj**
Avec les danseurs du **Ballet Preljocaj**

Tarif C de 12 à 34€ – Grand Théâtre – Mer 19h, Jeu, Ven, Sam 20h, Dim 16h –
Durée 1h30

Pièce pour 24 danseurs / Création 1996 pour le Ballet Preljocaj
Chorégraphie primée aux Victoires de la Musique en 1997

Contre l'ordre totalitaire des miliciens de la famille Capulet, malgré la condition misérable de la famille Montaigu, deux jeunes amants de Vérone se révoltent contre les normes et choisissent de s'aimer. Cette histoire immortelle, portée à la scène par Angelin Preljocaj avec la complicité d'Enki Bilal, n'est pas seulement une exaltation des corps et du sentiment amoureux mais aussi un plaidoyer pour la jeunesse et l'espoir. Créée en 1996, cette forme pour grand ballet n'a rien perdu de sa modernité. Corps aliénés, mécanisés ou meurtris, puis sublimés par la sensualité et la fragilité du sentiment amoureux. Le geste magistral d'un immense chorégraphe.

Décor **Enki Bilal** Costumes **Enki Bilal, Angelin Preljocaj** Musique **Serge Prokofiev, Roméo et Juliette** Création sonore **Goran Vejvoda** Lumières **Jacques Chatelet** Pièce remontée par l'assistant et adjoint à la direction artistique **Youri Aharon Van den Bosch** Assistante répétitrice **Natalia Naidich** Choréologue **Dany Lévêque** Création 1996 pour le Ballet Preljocaj



BORD DE SCÈNE Vendredi 16 février à l'issue de la représentation.
La rencontre sera traduite en LSF



Coproduction Théâtre de St Quentin en Yvelines, La Coursive - Scène nationale de La Rochelle, Les Gémeaux, Scène nationale de Sceaux, Théâtre de la Ville (Paris), Fondation BNP-Paribas

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com
>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**
vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazières@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Anne Pirone 04 96 17 80 20
a.pirone@theatre-lacriee.com

Roméo et Juliette

« Dans une improbable Vérone, non pas futuriste mais fictive, passablement délabrée, abritant une classe favorisée et dirigeante (la famille de Juliette) et une population misérable et exploitée (celle de Roméo), la rencontre des amants est proscrite et hors la loi ; la milice omniprésente et musclée, chargée par la famille de Juliette de contrôler l'ordre social, n'est pas seulement l'image shakespearienne de la fatalité, c'est aussi l'emprise effective du pouvoir sur une des libertés essentielles de l'individu : celle d'aimer.

Roméo et Juliette, s'ils se soumettent parfois, refusent chacun la façon de vivre qui est imposée dans leurs classes sociales, fermées à toute communication comme le dicte la milice des consciences, à l'origine du scandale de cet amour. Tous deux voudraient être ailleurs, chacun aspire à ce que possède l'autre. Le choc passionnel va leur permettre de sauter le pas, d'oser échapper à l'avenir qu'on leur avait tracé ».

Angelin Preljocaj

Cette pièce, première création d'Angelin Preljocaj pour grand ballet, est une plongée dans la force vitale de la jeunesse, sa radicalité, son engagement physique, ses affrontements, sa sensualité dévorante. Reprenant le mythe de Shakespeare le chorégraphe transforme la discorde familiale en affrontement social, fait disparaître les parents, laissant le conflit éclater entre jeunes gens : ce ne sont plus deux familles rivales qui s'opposent, mais une bande de jeunes exclus qui affronte la domination militaire du clan Capulet, au pouvoir.

L'univers scénographique conçu par Enki Bilal est concentrationnaire, on y tue à coup de matraque, on s'y promène, martialement, avec des chiens de garde, tandis qu'éclate la musique de Prokofiev, aux scansionnements écrasants, aux accents déchirants. Mercutio, provocateur inconséquent, et Tybalt, milicien sadique, s'affrontent virilement et les scènes de combat, athlétiques, rythment la tragédie. Mais les amants sont tout aussi instinctifs : Juliette, enfantine, décidée, choisit son Roméo en reniflant sa chair et lui, fasciné, se saisit d'elle comme on mord dans un fruit désiré ; leurs duos d'amour, sublimes, sont de longs apprivoisements, où ils apprennent à se toucher, se regarder, à danser côte à côte, puis profondément accolés.

Comme dans *Blanche Neige* trente ans plus tard, l'histoire se raconte à travers des objets symboliques qui font naître du mouvement : les seins trop raides d'une nourrice double, le foulard rouge du sommeil mortuaire, la lame d'un rasoir qui exécute, et les deux amants qui tour à tour cherchent à redonner vie au corps aimé. Dès la création de *Roméo et Juliette*, Angelin Preljocaj inventait une narration à partir des élans des corps : l'enfance, le jeu, le désir, sa violence, les chocs et les étreintes, tiennent lieu de verbe chorégraphique, et cette jeunesse radicale n'a pas pris une ride, préférant mourir que de transiger.

Agnès Freschel

Angelin Preljocaj, chorégraphe

Né en France de parents albanais, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner.

En 1980, il part pour New York afin de travailler à Zena Rommett et Merce Cunningham, puis continue ses études en France auprès de la chorégraphe américaine Viola Farber et du français Quentin Rouillier. Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en 1985.

Il a chorégraphié depuis 50 pièces, du solo aux grandes formes. Angelin Preljocaj s'associe régulièrement à d'autres artistes dans des domaines divers tels que la musique (Goran Vejvoda, Air, Laurent Garnier, Granular Synthesis, Karlheinz Stockhausen), les arts plastiques (Claude Lévêque, Subodh Gupta, Adel Abdessemed), le design (Constance Guisset), la mode (Jean Paul Gaultier et Azzedine Alaïa), le dessin (Enki Bilal) et la littérature (Pascal Quignard, Laurent Mauvignier)...

Ses créations sont reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes, c'est le cas notamment de La Scala de Milan, du New York City Ballet et du Ballet de l'Opéra national de Paris. Il a réalisé des courts-métrages (*Le postier*, *Idées noires* en 1991) et plusieurs films, notamment *Un trait d'union* et *Annonciation* (1992 et 2003) pour lesquels il a reçu, entre autres, le « Grand Prix du Film d'Art » en 2003, le « Premier prix Vidéo-danse » en 1992 et celui du Festival de Vidéo de Prague en 1993. En 2009, il réalise le film *Blanche Neige* et en 2011 il signe, pour Air France, le film publicitaire *L'Envol*, qui reprend la chorégraphie du Parc.

Il a également collaboré à plusieurs réalisations cinématographiques mettant en scène ses chorégraphies : *Les Raboteurs* avec Cyril Collard d'après l'œuvre de Gustave Caillebotte en 1988, *Pavillon Noir* avec Pierre Coulibeuf en 2006 et *Eldorado / Preljocaj* avec Olivier Assayas en 2007.

Plusieurs ouvrages ont été édités autour de son travail, notamment *Angelin Preljocaj* (Actes sud, 2003), *Pavillon Noir* (Xavier Barral, 2006), *Angelin Preljocaj, Topologie de l'invisible* (Naïve, 2008), *Angelin Preljocaj, de la création à la mémoire de la danse* (Belles Lettres, 2011), *Angelin Preljocaj* (La Martinière, 2015) paru à l'occasion des 30 ans de la compagnie.

Au cours de sa carrière, il a reçu plusieurs reconnaissances parmi lesquelles le « Grand Prix National de la danse » décerné par le Ministère de la culture en 1992, le « Benois de la danse » pour *Le Parc* en 1995, le « Bessie Award » pour *Annonciation* en 1997, « Les Victoires de la musique » pour *Roméo et Juliette* en 1997, le « Globe de Cristal » pour *Blanche Neige* en 2009. Il est Officier des Arts et des Lettres, Chevalier de la Légion d'honneur et a été nommé Officier de l'ordre du Mérite en mai 2006. Il a reçu le « Prix Samuel H. Scripps » de l'American Dance Festival pour l'ensemble de son œuvre en 2014.

Aujourd'hui composé de 24 danseurs permanents, le Ballet Preljocaj est installé depuis octobre 2006 au Pavillon Noir à Aix-en-Provence, un lieu entièrement dédié à la danse. Réalisé avec Valérie Müller, le premier long-métrage d'Angelin Preljocaj, *Polina, danser sa vie*, adapté de la bande-dessinée de Bastien Vivès, est sorti en salle en novembre 2016.

Enki Bilal, décor et costumes

Né à Belgrade en 1951, Enki Bilal y passe dix ans de sa vie avant de rejoindre son père à Paris. Après un passage aux Beaux-Arts, il se découvre une véritable passion pour la bande dessinée. Il publie alors *Le Bol maudit* dans le journal *Pilote* en 1972. Il y rencontre Pierre Christin, scénariste, avec lequel il entretient une collaboration fructueuse : ils réalisent ensemble plusieurs ouvrages dont *La Croisière des oubliés* (1975) et *Les Phalanges de l'Ordre Noir* (1979).

En 1980, il publie sa première série personnelle, dans *Pilote*, sous le titre de *La Foire aux immortels*. Enki Bilal s'intéresse aussi au cinéma et dessine sur verre une partie des décors de *La Vie est un roman*, film d'Alain Resnais, en 1982. En Janvier 1987, il obtient le Grand Prix du 14^e Salon international de la bande dessinée d'Angoulême. L'année suivante, l'artiste réalise sa première exposition au Palais de Tokyo, accompagné du photographe Josef Koudelka et du peintre-illustrateur-photographe-dessinateur Guy Pellaert.

En 1989, Enki Bilal achève son premier film, *Bunker Palace Hôtel*, avec à l'affiche Jean-Louis Trintignant et Carole Bouquet. L'année suivante, il dessine les décors et costumes de *Roméo et Juliette* d'Angelin Preljocaj sur la musique de Prokofiev. Il dessine également les décors et costumes d'*O.P.A. Mia*, un opéra de Denis Levaillant créé pour le Festival d'Avignon.

Loin de délaisser le monde de la bande dessinée, il publie *Froid équateur*, dernier volet de la trilogie *Nikopol*. L'album est élu meilleur livre de l'année par le magazine *Lire*. Cette intrusion de la BD dans un palmarès littéraire est une première en France. En 1998, le dessinateur publie *Le Sommeil du Monstre*, premier volume de la nouvelle trilogie tant attendue d'Enki Bilal.

En 2004 paraît le troisième film de Bilal, *Immortel, ad vitam*, une adaptation libre de La trilogie *Nikopol*. Une nouvelle série d'albums paraît en 2009 avec *Animal'z*, suivi de *Julia & Røem* en 2011 et *La couleur de l'air* en 2014.

Aujourd'hui, Enki Bilal imagine et collabore pour de nombreux projets d'art contemporain. Récemment, son travail a été rendu visible au travers notamment de deux expositions, *Les Fantômes du Louvre* en 2012 au Louvre, et *Mécanhumanimal*, au Musée des Arts et Métiers en 2013 et 2014. Il présente le concept *Inbox* à la Biennale de Venise en 2015.

Véritable visionnaire aussi pessimiste que doux rêveur, Enki Bilal est un artiste majeur de notre temps.

Goran Vejvoda, création sonore

Compositeur, musicien, artiste / plasticien multimédia. Né à Londres en 1956, il a étudié le hautbois au Conservatoire de musique de Belgrade avant de devenir une figure de la scène rock dans l'ex-Yougoslavie.

Au milieu des années quatre-vingt, il s'installe à Paris où il fonde le groupe Oko 3. Il s'intéresse à Brian Eno et édite un livre sur son travail, *Zaobilazne Strategije / Oblique Strategies*, en 1986. *A Square of Silence*, publié en 2008 à Milan par Emanuele Carcano, retrace trente ans de ses diverses créations dans l'art sonore.

« *Capturer un carré de silence, libérer un cercle de son* » est un paradigme qu'il choisit comme emblématique de son œuvre.

Ses travaux portent sur des domaines aussi variés que les phénomènes psycho-acoustiques, les paysages sonores, le silence, le bruit, l'origine et la disparition des sons et leurs traces invisibles, l'écoute non émotionnelle, les nouveaux rapports entre les mondes sonores et musicaux, le processus de création et le produit final qui en découle. Intrigué par le sens profond du son, ses modes de représentation et de dissémination, il explore des domaines multiples : la science, l'art contemporain, la danse, l'hybridation, l'entropie culturelle, les systèmes génératifs, la radio, le net, le cinéma, les monoformes, la décroissance, l'écoute de n'importe où et les futurs hybrides culturels.

En 2004, il participe à l'exposition « Off the record/Sound » au Musée d'Art Moderne. Dans cette exposition, le public a pu entendre des compilations de musiques contemporaines et créations sonores sur des iPod placés dans la Cour du Couvent des Cordeliers à Paris, organisée comme un salon d'écoute. Goran Vejvoda développe un parcours personnel sous forme de concerts, expositions, installations, conférences, disques, vidéos, photographies.

Avec son groupe à géométrie variable Background, il réalise des performances interdisciplinaires au Centre Georges Pompidou, Palais de Tokyo, Grand Palais, GRM/Radio France, Fondazione Mora à Naples ou le Bluecoat à Liverpool.

Le principe de « indétermination / heuristique » domine ces événements. Il diversifie son travail de création à travers des musiques créées pour des documentaires, films, publicités, courts-métrages, défilés de mode, mais aussi pour le théâtre, des expositions et des pièces pour la radio. >>>

En 2006, il crée avec Enki Bilal *le Ciné-Monstre*, une performance basée sur le remix de ses trois longs-métrages. En 2011, il conçoit une bande sonore générative pour la version iPad de la BD *Julia & Røem*, ainsi que les bandes originales des films *Tykho Moon* et *Immortel*. Il a composé les musiques pour les ballets d'Angelin Preljocaj : *Le Parc*, *Casanova* (Ballet de l'Opéra de Paris) et *Roméo et Juliette* (Lyon Opéra Ballet), et a mixé les musiques des films de Jacques Ossang : *Le Trésor des Îles Chiennes* et *Docteur Chance*. Il collabore avec les artistes Victoria Vesna, Tom Shannon, Jon Hassell, Kimiko Yosida...

Il était pendant 6 ans membre du jury du concours radiophonique Phonurgia Nova. En octobre 2012 il est invité en résidence d'artiste à la Villa Waldberta / Munich. Il vient de terminer un documentaire sur l'art sonore et poursuit plusieurs projets personnels.

Jacques Chatelet, création lumières

Né en 1951 à Paris, Jacques Chatelet a longtemps été le complice d'Angelin Preljocaj, dès ses débuts, avec *Marché noir* en 1984 jusqu'à *Casanova*, pour le Ballet de l'Opéra de Paris, en 1998. Il a créé les lumières de plus d'une vingtaine de ses chorégraphies*. Il nous a quitté en décembre 2015.

Il a d'abord été technicien sonorisateur pour Chicago Blues Festival (1978-79), puis régisseur général au Théâtre Victor Hugo de Bagneux (1979-81), et notamment pour le Festival de la Musique et les compagnies de danse invitées, musicien professionnel (accompagnateur, en temps que contrebassiste, de Mûrice Benin), ainsi qu'auprès du Grand Magic Circus (1982).

En 1982, il s'oriente plus particulièrement vers la création de lumières. Dès lors, il réalise les éclairages des spectacles de Catherine Diverrière, Jean Rochereau, Hervé Diasnas, Nadine Hérnu, Jacques Dombrowsky, Jacques Guedj, Jean-Louis Jacopin, Marc Monnet, Jean-Louis Wilhem, Wallonie Laurent Louyet, Serge Le Borgne, Jacques Dombrowski, Bernard Broca, Jean-Paul Comelin, Claire Servais, Sylvia Malagugini, Janos Sandor, Wladimir Skouratoff, Milko Sparemblek, Vittorio Biaggi, Jean-Pierre Aviotte, Luca Vegetti, Keneth Mac Millan, Oscar Araïaz, Léonide Massine, Fabien Tehericsen, Françoise Adret, Joël Borges, Anne-Marie Porras, Bernard Glandier, mais également, les éclairages des spectacles de la Compagnie Bagouet, du Ballet de l'Opéra de Nice, l'Opéra Royal, la Compagnie Rafaël Djaim, le Ballet National Sode de Montevideo, le Ballet du Nord....

* *Marché noir*, *Peurs bleues*, *Larmes blanches*, *A nos héros*, *Le petit napperon bouge*, *Hallali Romée*, *Amer America*, *La peau du monde*, *Petit essai sur le temps qui passe*, *L'Anoure*, *Liqueurs de chair*, *Paysage après la bataille*, *Un Trait d'union*, *Annonciation*, *Le Spectre de la rose*, *Parade*, *Noces*, *Roméo et Juliette* (Lyon Opéra Ballet), *L'Oiseau de feu* (Bayersches Staatsballet Munich), *Le Parc et Casanova* (Ballet de l'Opéra de Paris).